

plus répugnants ne vous ont pas rebutés. La modeste demeure du pauvre ne vous a pas moins attirés que la luxueuse maison du riche. Aux vieux comme aux jeunes, aux protestants et aux indifférents comme aux catholiques, vous avez versé le bienfaisant remède de votre souriante sérénité, plus efficace parfois que les médicaments. Souvent, vous avez dû lutter d'ingéniosité afin de pouvoir les malades de la nourriture et des potions nécessaires. Vous avez même profité des répit du mal pour procurer aux mansardes et aux taudis un air de propreté.

La statistique s'est plu à dénombrer vos dévoûements cachés. Dans le rapport présenté, le 28 novembre, par l'un de mes prêtres à la *Société catholique de protection et de renseignements*, on lit ceci: " Trente congrégations d'hommes et de femmes volèrent au secours des malades. Cinq cent soixante religieux et religieuses se vouèrent, nuit et jour, à leur service dans les hôpitaux temporaires ou permanents de la ville de Montréal. Le nombre des journées d'hôpital par eux vécues s'élève à cinq mille deux cent quatre vingt onze, près de quinze années de la vie d'un seul homme. — Neuf cent soixante huit Frères ou Soeurs, des religieuses surtout, consacrèrent leurs jours et leurs nuits à la visite, au soulagement, à la consolation des malades à domicile... Vingt quatre mille trois cent cinquante deux visites furent faites de jour. On monta la garde pendant trois mille six cent quatre vingt douze nuits. Cinq cent quatre vingt cinq personnes furent ensevelies de ces mains pieuses. — La lutte fut rude. Aussi, trois cent cinq des soldats de la charité congréganiste furent atteints du fléau à Montréal et quinze y succombèrent. " <sup>1</sup>

La statistique ne pouvait pas tout dire. J'ai le devoir, comme votre premier pasteur, de la compléter. A cause de votre vie cachée, mes bien chers Frères et Soeurs, beaucoup se demandent à quoi vous employez vos journées. Certains parlent par-

fois, à  
indiffé  
vre au  
tribue  
dans l'  
hauteur  
les beso

Dans  
sont tou  
abnégat  
ne sava  
tenant,  
j'en rer  
cause d  
zèle au  
pareils

D'aut  
rémunér  
Vous av  
parfois  
moi aus  
l'admira  
endroits  
gende de

Le pl  
mes cher  
avez fai  
aussi cet  
que nul  
et de ser

<sup>1</sup> M. l'a